NINA NO INJURIES NO ACCIDENTS

AT WORK

UN CHOIX DE QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA PRATIQUE QUOTIDIENNE DE BOSKALIS | AVRIL 2016

NINA EN PISTE

Presque tous les collaborateurs Salvage ont à présent suivi la formation NINA. La suite est en préparation.

Plusieurs formations ont eu lieu à Singapour et aux Pays-Bas. Lors de chaque formation, un lien est fait avec la stratégie de Salvage, des activités d'équipe ont lieu pour apprendre à mieux se connaître et à mieux se comprendre et on explique les différences culturelles. "Par exemple, dans la culture asiatique il est moins d'usage de donner son avis ", dit Pieter Kuzee, manager SHE-Q. " Or c'est justement le but que nous poursuivons avec NINA. À Singapour, pour briser la glace, nous avons organisé une séance de karting avant toutes les sessions de formation. Ce n'est pas si facile, surtout quand on n'a pas de permis de conduire et donc pas de feeling pour la conduite de karts, ce qui est le cas d'une grande partie de notre équipe là-bas. Et pourtant, après de bonnes explications, quasiment tout le monde s'est rapidement mis à faire des tours de piste. On apprend donc assez rapidement et avec facilité des choses nouvelles et c'est aussi plaisant ! Nous avons fait le lien avec la communication : les exercices effectués pendant la formation encouragent chacun à sortir de la réserve qui lui est naturelle et à communiquer."

RITUELS

A présent nous travaillons assidument à la suite de ce trajet de formation. Nous développons des formations de suite courtes et nous réfléchissons au lancement des 'Rituels NINA Salvage'. Pieter : "Nous avons déjà bien entendu les sessions de réflexion semestrielles avec le management supérieur, mais nous recherchons aussi le moyen d'intégrer systématiquement NINA aux projets. Nous cherchons à savoir si nous pouvons nous greffer sur des rituels existants non NINA, comme les sessions coup d'envoi ou les sessions d'évaluation. Ce n'est pas chose simple, pour les projets d'intervention d'urgence en particulier , car là on travaille les premiers jours sous une haute pression temporelle et aussi parce que les obligations contractuelles doivent être réalisées en priorité. Bref : à suivre."